

Conférences de l'ÉMF (Automne 2020)

PRESSE ET MUSIQUE EN FRANCE AUX XIX^e ET XX^e SIÈCLES : HISTOIRE ET PRATIQUES

Dans le cadre du séminaire « Presse et musique en France aux XIX^e et XX^e siècles : histoire et pratiques » (responsable : Michel Duchesneau; chercheur invité : Federico Lazzaro), l'équipe « Musique en France aux XIX^e et XX^e siècles : discours et idéologies » présente un cycle de conférences en ligne tenues par des membres de l'équipe (professeurs et doctorants) et des invités.

Il est possible d'assister aux conférences sur Zoom : <https://umontreal.zoom.us/j/95218337362?pwd=enNTdHVyVnJyeTBCZXNybWdTUVVNdz09> (Meeting ID : 952 1833 7362 – Passcode : 127114). La « salle d'attente » ouvre 10 minutes avant le début de chaque conférence.

Le plan du séminaire est accessible ici : http://emf.oicrm.org/wp-content/uploads/2016/06/Plan-d%C3%A9tail%C3%A9-s%C3%A9minaire_Presse-et-musique_automne-2020_Public.pdf

1. Jeudi 10 septembre, 9h-12h (heure de Montréal / 15h-18h heure de Paris)

MARIE-PIER LEDUC (Université de Montréal/Université libre de Bruxelles)

Lieux et formes des discours musicographiques dans la presse française (cours-conférence)

Dans cette séance, nous proposons une catégorisation des lieux et des formes des discours sur la musique dans l'écosystème de la presse périodique française entre 1900 et 1939. Nous verrons dans un premier temps que les discours musicographiques ne se limitent pas aux pages de la presse musicale, mais se trouvent dans une multitude de périodiques aux contenus, à la périodicité, aux formules, aux lectorats cibles, aux vocations, aux orientations idéologiques et aux ancrages géographiques différents. Nous montrerons ensuite comment dans la presse se déploie une somme de genres musicographiques, influencés tantôt davantage par les normes littéraires ou académiques, tantôt par les codes journalistiques. Le corpus des écrits sur la musique dans la presse dépasse ainsi largement la seule critique musicale, qui est certainement le genre le plus étudié.

2. Jeudi 24 septembre, 9h-10h15 (heure de Montréal / 15h-16h15 heure de Paris)

HUBERT BOLDUC-CLOUTIER (Université de Montréal/Université libre de Bruxelles)

Le compositeur au studio : enjeux et problématiques des entretiens sur la musique de film lors de la transition vers le sonore dans la presse cinématographique française (1929-1934)

Les premières années de la transition vers le cinéma sonore connaissent une importante mutation des procédés de réalisation filmique qui intègre le travail du compositeur, jusqu'alors relégué au stade de l'exploitation, au processus de production des œuvres. Dans ce contexte, le musicien doit s'adapter à la fois aux contraintes techniques de l'enregistrement sonore, à la nouvelle hiérarchie de la dimension sonore du film, et aux aléas de la vie de studio. En plein cœur de son âge d'or, la presse spécialisée de cinéma entreprend une vaste campagne de promotion des films sonores, et ce notamment en donnant une tribune à ses principaux collaborateurs. À titre de personnalité cinématographique, le compositeur est invité à s'entretenir autour de ses fonctions, des modalités de son travail et des prérogatives qui lui échoient.

3. Jeudi 1^{er} octobre 2020, 9h-10h15 (heure de Montréal / 15h-16h15 heure de Paris)

GUILLAUME PINSON (Université Laval)

Médias 19 – une plateforme internationale sur la presse écrite au XIX^e siècle

Médias 19 (www.medias19.org), lancé en 2011, est une plateforme scientifique consacrée à l'étude de la culture médiatique (XIX^e- XX^e siècles). Elle propose des ressources numériques, des dossiers d'analyses et des éditions de textes anciens en libre accès. Hébergée à l'Université Laval, elle est financée par le CRSH au Canada et par l'ANR en France.

4. Jeudi 8 octobre 2020, 9h-10h15 (heure de Montréal / 15h-16h15 heure de Paris)

JEAN BOIVIN (Université de Sherbrooke)

La critique musicale au Québec comme outil pour étudier la progression de la modernité

Le discours tenu au Québec français sur la musique durant les années 1940 et 1950 fait écho à plusieurs enjeux de la presse française, en particulier en ce qui touche à la notion de modernité, au développement d'une musique « nationale » et au rapport du compositeur avec le public. Cette présentation vise à mettre en valeur l'apport de quelques critiques particulièrement sensibles à la création musicale canadienne, notamment Jean Vallerand, Thomas Archer et, à partir de 1954, Serge Garant. Quelques concerts ayant eu des échos significatifs dans la presse montréalaise du début des années 1950 seront proposés en exemples.

5. Jeudi 5 novembre 2020, 9h-10h15 (heure de Montréal / 15h-16h15 heure de Paris)

CHRISTOPHER MOORE (Université d'Ottawa)

La critique musicale chez les communistes français : l'exemple de L'Humanité à la fin des années 1930

Cette présentation propose une analyse des thèmes les plus récurrents évoqués par les critiques musicaux écrivant pour *L'Humanité* – l'organe de presse du parti communiste français – durant les

années du Front populaire (1935-1938). Durant cette période, la modernité musicale, la musique « populaire », et l'éducation musicale sont des sujets de prédilection et leur traitement dans *L'Humanité* dévoile les difficultés, contradictions, et aspirations liées au développement d'une esthétique et d'une organisation de la musique inspirées de l'idéologie communiste.

6. Jeudi 12 novembre 2020, 9h-10h15 (heure de Montréal / 15h-16h15 heure de Paris)

JACINTHE HARBEC (Université de Sherbrooke)

Relâche : l'impact de la critique mitigée entre les milieux de la musique et du cinéma sur les compositions de Satie

Lors de la représentation de *Relâche*, *Ballet instantanéiste en deux actes*, un *Entr'acte cinématographique*, et « *La queue du chien* », les critiques dénigrèrent âprement la dérision déployée dans ce spectacle dadaïste de Francis Picabia, Erik Satie et René Clair, créé par les Ballets suédois le 4 décembre 1924. Toutefois, l'étude sur la réception de *Relâche* révèle l'existence d'une nette divergence d'opinions entre les divers milieux artistiques (théâtral, musical et cinématographique) qui aura un impact différent sur le sort réservé quant aux deux compositions distinctes qui accompagnent le spectacle.

7. Jeudi 19 novembre 2020, 9h-10h15 (heure de Montréal / 15h-16h15 heure de Paris)

CÉLINE CONUS (Université de Genève)

L'oreille et la plume : William Ritter, un critique musical suisse au tournant du XX^e siècle

Au tournant du XX^e siècle, le Suisse William Ritter (1867-1955), polygraphe fasciné par la création musicale, parcourt l'Europe centrale de long en large afin d'être le premier à découvrir les musiciens encore ignorés de la masse – le « gros public », comme il aimait à l'appeler. Actif dans de nombreux journaux et revues francophones d'Europe, correspondant avec maints compositeurs et acteurs importants du champ de la critique musicale francophone du début du XX^e siècle, Ritter se profile à l'époque comme une référence pour la musique de toute une série de compositeurs contemporains issus d'Europe centrale, alors peu ou pas connus dans le monde francophone. En se basant sur le conséquent fonds d'archives aujourd'hui à la disposition des chercheurs, dont la richesse réside tant en sa taille imposante qu'en l'hétérogénéité générique des sources qui le composent, cette étude cherche à entrer dans la *fabrique de la critique* rittérienne, en reconstituant le parcours et les méthodes de l'original homme de lettres helvète.

8. Jeudi 26 novembre 2020, 9h-10h15 (heure de Montréal / 15h-16h15 heure de Paris)

EMMANUEL REIBEL (Université Lumière Lyon 2)

Approche épistémologique de la critique musicale au XIX^e siècle

Après une présentation des cadres médiatiques de la critique musicale dans la presse parisienne du XIX^e siècle, on interrogera les pratiques de l'époque, à la lumière de quelques cas, pour répondre aux questions suivantes : comment lire aujourd'hui les textes de critique musicale? et quelles informations apportent ces sources journalistiques?